



Moins d'un séisme par an en moyenne depuis 15 ans

- **25 juin 2003**, à 18 h 40, un séisme de magnitude 2,5, localisé sous la région de Saint-Paul, est ressenti de la Plaine-des-Cafres à Sainte-Marie en passant par l'Entre-Deux, Cilaos, La Chaloupe Saint-Leu, Saint-Paul. Le 24, un séisme au large d'Étang-Salé (M = 1,8) et le 26, au large du Grand-Brûlé (M = 1,7) n'avaient pas été ressentis par la population.

- **25 avril 2002**, à 0 h 27, une

secousse de 75 secondes (magnitude 2,8). Des témoins sentent leur lit vibrer à Sainte-Suzanne, Sainte-Marie, Sainte-Clothilde, Saint-François, Le Brûlé, La Possession.

- **10 février 1998** sous la région d'Étang-Salé, à 30 kilomètres de profondeur, à

7 h 51. D'une magnitude 2,6, il est ressenti à Cilaos, Palmiste-Rouge, Saint-Louis, Étang-Salé, Les Avirons, La

Chaloupe Saint-Leu, le Plate, Trois-Bassins, Saint-Gilles et

jusqu'à Boucan-Canot.

- **3 juin 1997** à l'aplomb de la

région de Saint-Denis, des témoignages isolés l'ont signalé ; un autre séisme, plus faible, avait été enregistré la veille, non ressenti par la population.

- **29 mai 1996** à l'aplomb de la Roche écorie, entre 13 et 15 km sous le niveau de la mer.

- **8 janvier 1994** à l'aplomb de la plaine des Lianes, dans les hauts de Bras-Panon, à 30 km de profondeur.

- **14 février 1992** à 30 km sous le Piton des Neiges.

- **13 février 1992** à une quinzaine de kilomètres au large de Saint-Denis - Sainte-Marie, entre 20 et 40 km de profondeur.

- **5 novembre 1991**, à 22 h 6 puis quelques heures plus tard, le 6, à 1 h 18, deux secousses révélaient quelques

habitants du Nord de l'île. La plus forte, la seconde, a fait vibrer la Réunion durant trois minutes et dix secondes. Origine : une vingtaine de kilomètres de profondeur à peine,

centrée sous les hauts de l'Est.

- **21 décembre 1990**, à 9 h 01, une secousse très bien ressentie - principalement de Saint-Louis à Saint-Joseph, de magnitude 3,3, dure deux minutes et dix secondes ; on localise son origine à l'aplomb de la ville de Saint-Louis, à environ 35 kilomètres sous le niveau de la mer.

- **13 octobre 1990**, à 3 h 36, l'observatoire volcanologique enregistre une secousse de plus de cent vingt secondes, localisée à une vingtaine de kilomètres sous le niveau de la mer. Bon nombre d'habitants du nord et de l'ouest sont réveillés par "un grondement sourd".

- **18 juin 1990**, à 15 h 45, une secousse est ressentie essentiellement dans le sud de l'île, de Petite-Île à l'Étang-Salé. Magnitude : 2,9. Localisation du foyer du séisme : une dizaine de kilomètres en dessous du niveau de la mer à la verticale de Notre-Dame-de-la-Paix. La "réplique" sur-

vient le surlendemain, trente-six heures après. Le premier événement. Elle n'est pas ressentie par la population.

- **16 décembre 89**, séisme d'une à deux minutes entre 15 et 20 km à l'aplomb de Saint-Philippe.

- **12 septembre 1988**, à 6 h 15, des habitants de la Possession, Saint-Paul, Salazie, Rivière-des-Puies sont tirés du lit par une secousse évaluée à 3 sur l'échelle de Richter.

- **Au cours de la période historique** (c'est-à-dire depuis qu'elle est habitée, soit trois siècles et demi), l'île n'a connu qu'une douzaine de séismes ressentis par la population. La chronique rapporte que l'église de Saint-André aurait été "fort endommagée" en 1751. Le plus notable : celui de 1863, estimé d'intensité 6. On en observa les effets jusqu'à l'île Maurice et, à Saint-Pierre, la mer se retraits laissant à sec des poissons sur le sable.

Le poids des coulées accumulées depuis 5 millions d'années sur le fond de l'océan va faire « couler » l'île peu à peu, mais cela prendra du temps, rassurez-vous...



Sans lien avec l'éruption en cours

Le séisme d'hier n'est aucunement lié à l'éruption en cours. Après l'augmentation significative du témor ce week-end et le regain d'activité associé, celui-ci est retombé à partir de dimanche soir à son niveau de la fin de la semaine dernière, assez bas. Une légère déflation (dégonflement) du sommet a été constatée par l'observatoire volcanologique. Des coulées ont encore été observées hier matin, en nombre plus réduit que ce week-end. Elles n'atteignent plus les Grandes pentes.